



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Secteur agro-alimentaire, coopération: Aspects économiques de l'organisation des productions animales dans une coopérative

J. Lossouarn, R. Chauvin, A. Jousse

Abstract

Economic aspects of the organization of animal production in a cooperative - The study attempts to determine the activities of technicians in an animal production cooperative and to estimate the cost of the production organization and of the activities of the technicians.

Résumé

L'étude essaie de cerner les activités des techniciens dans une coopérative de production animale. Une approche est tentée du coût de l'organisation des productions et de celui des actions des techniciens.

Citer ce document / Cite this document :

Lossouarn J., Chauvin R., Jousse A. Secteur agro-alimentaire, coopération: Aspects économiques de l'organisation des productions animales dans une coopérative. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 53;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4365>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4365

Fichier pdf généré le 08/05/2018

ASPECTS ÉCONOMIQUES DE L'ORGANISATION DES PRODUCTIONS ANIMALES DANS UNE COOPÉRATIVE

LOSSOUARN J., CHAUVIN R., JOUSSE A.

mots clés : Coopérative, coût, organisation, technicien.

CEREOPA, Centre d'Etude et de Recherche sur l'Economie et l'Organisation des Productions Animales, 16, rue Claude-Bernard, 75231 Paris Cedex 05. Tél. 331 65 21.

Résumé : L'étude essaie de cerner les activités des techniciens dans une coopérative de production animale. Une approche est tentée du coût de l'organisation des productions et de celui des actions des techniciens.

Economic aspects of the organization of animal production in a cooperative

Summary : The study attempts to determine the activities of technicians in an animal production cooperative and to estimate the cost of the production organization and of the activities of the technicians.

Le cadre d'étude est une coopérative agricole de l'Ouest, membre d'une Union régionale. Coopérative laitière au départ, elle a diversifié ses activités vers d'autres productions animales, et vers l'approvisionnement, tout en conservant sa dominante laitière. L'étude a porté sur le fonctionnement de quatre sections de production animale : laitière, élevage de génisses, viande bovine, viande porcine, et sur le travail des techniciens qu'elles emploient.

Le temps de travail des techniciens se répartit en trois fractions d'importance comparable par leur durée : travail de bureau — visites aux agriculteurs — déplacements et autres travaux. Si l'on déduit les temps de déplacement, la « fraction utile » du travail, qui demeure, se décompose pour l'ensemble des techniciens en tâches à caractère technique : 36 %, tâches à caractère administratif : 30 %, tâches à caractère commercial : 24 %, et tâches diverses : 9 %. L'importance relative des tâches autres que techniques est la contrepartie des conditions concrètes d'existence de la coopérative, placée dans un environnement fortement concurrentiel, et contrainte d'assurer d'importantes fonctions d'organisation et de gestion commerciale des productions.

Les techniciens de ces quatre sections sont en relations suivies avec 370 producteurs, pour un nombre total de 1 450 adhérents : leur taux de pénétration est donc sensiblement de 25 %. L'amélioration de leur impact et la recherche d'économies à leur niveau passe par l'optimisation du fonctionnement des services généraux de la coopérative, la réduction des temps de bureau (une économie d'une heure par technicien par jour à ce niveau permettrait de suivre 20 % d'agriculteurs en plus) et par une gestion des visites ; à cet effet, un abaque a été construit qui fournit directement le coût de la visite pour chaque technicien, en fonction de sa durée et de son éloignement.

Le coût de fonctionnement des sections représente la charge de mise en œuvre de la politique d'organisation et d'encadrement des productions, non comprises les opé-

rations physiques de mise en marché qui sont assurées par l'Union. Pour l'ensemble des quatre sections étudiées, on peut donner la décomposition suivante du coût de fonctionnement : charges de structure 41 %, frais de déplacement 13 %, charges salariales et sociales 46 %. Si on essaie de juger l'importance de ce coût, on s'aperçoit qu'il représente environ 2 800 F par adhérent actif, dans les sections, par an, ou 700 F par adhérent de la coopérative.

Les problèmes de financement des sections étudiées doivent donc être analysés en considérant la population sur laquelle on le fait reposer. Dans cet esprit, remarquons que la coopérative reçoit de l'Union, au titre de l'aide technique, 0,35 centime par litre de lait collecté ; il s'agit d'un prélèvement qui touche la masse des adhérents. Au même moment, le coût du service technique apporté par les quatre sections — évalué sur la base de l'importance relative des différents types de tâches assurées — représente sensiblement 0,30 centime par litre de lait collecté. Il apparaît donc que l'aide technique fournie par l'Union à partir d'un prélèvement sur la masse des adhérents de la coopérative au travers de leur production laitière recouvre très largement le coût de la vulgarisation dans les sections laitière et élevage de génisses, mais aussi dans les sections viande bovine et viande porcine. C'est dire qu'il y a un double transfert, de la masse des adhérents vers les adhérents actifs dans les sections, et de la production laitière, laitière, dominante, vers d'autres productions dont la coopérative veut faciliter l'essor.

En conclusion, cette étude de cas confirme qu'une fraction seulement des adhérents de coopératives bénéficie de l'appui technique de celles-ci. Elle montre qu'il y a à cela des raisons de financement, car l'encadrement technique et économique des productions animales coûte cher. Elle apporte aussi quelques éléments de réflexion sur les voies à suivre pour faire des économies à ce niveau.